RESTITUTIONS NECESSAIRES: LA PERIODE 1945-1965 DANS LA CULTURE ROUMAINE

LUCIAN CHIŞU
Université Valahia de Târgovişte
lucianchisu@gmail.com

Abstract: The author of this study proposes a reevaluation of the 1944-1965 stage in the Romanian literature, a period misrepresented in point of the realities it comprised because of the brutal intervention of the political element into the cultural life in our country. The official image, shaped up during five decennia of communist totalitarianism, needs to be amended and reconfigured especially concerning this initial stage, through detailed, methodic and thorough studies, connected to related knowledge domains, thanks to which the horizon under analysis can be put into light from diverse angles. The article highlights the main characteristic aspects concerning the epoch under investigation and the priority landmarks of this new research. The study is developed based on a projective component, and will be rewritten, in the future, in more ample chapters.

Mots clé: literature, ideology, communism, proletcultism, historical truth.

Comme on pouvait s'attendre, après 1989, les cinq décennies de totalitarisme communiste sont devenues sujet prioritaire pour un grand nombre d'analyses, effectuées de perspectives diverses. L'entier échafaudage social consolidé pendant la période respective, soutenu de la base jusqu'au sommet par une dense et compliquée armature politique a été soumis à une analyse attentive et minutieuse. Partant des mœurs, des mentalités et de la société, on n'a loupé aucune des zones thématiques relevantes du tableau de l'instauration du communisme roumain. Parmi celles-ci se sont détachées l'impact idéologique de la théorie des sphères d'influence dans la politique mondiale et les effets de la guerre froide, la lutte anti-communiste l'arme à la main et le collaborationnisme avec ses formes typiques de manifestation, le démembrement de la propriété et la destruction, par uniformisation, de l'identité des classes sociales.

Ses effets ont été visibles dans la tournure prise par la culture roumaine, dans une première étape même dans le sens inverse par rapport à son cours naturel. D'une perspective culturologique, ont été réévalués les concepts qui ont donné naissance à des telles monstruosités comme le nationalisme fétichisant, le vertige du socialisme des hauts sommets, la béatification de la réalité crue en la rehaussant au niveau de l'utopie pure. Ces concepts ont été extraits, dans la plupart des cas, du discours culturel des époques examinées, l'un des thèmes de prédilection étant la culture même et ayant au centre de l'attention ses représentants. On a parlé, en ce sens, de la résistance par la culture, mais aussi de l'assujettissement de la culture au profit du parti unique, au long des décennies de totalitarisme étant signalées des « circonstances » et des situations de présence successive de personnalités sur les versants opposés des idéologies en confrontation. Les faits ont donné naissance à des disputes et à des contrariétés. Les livres, les études et les articles ayant pour sujet les « décennies obsédantes » relèvent parfois une conception de type dualiste, selon laquelle les choses ont été considérées de manières absolues bonnes ou mauvaises. D'autres présentent les vérités seulement partiellement, ayant soit une dominante ressentimentaire, soit portant l'empreinte de l'option assommée politiquement. Malgré l'immense apport d'informations, la nécessité que tous ces matériaux soient interprétés et présentés *sine ira et studio* reste un desideratum.

BDD-A20411 © 2011 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:53 UTC)

Les tentatives destinées au but mentionné ont joui de l'intérêt significatif de l'opinion publique, constituant un centre gravitationnel pour le dialogue des consciences. En plein processus de démocratisation, mais aussi de transition sociale, économique et politique, les résultats de certaines recherches de ce type confirment la vérité que « l'avenir est plein de passé » et justifient leur approfondissement permanent.

Pour cela, on a besoin d'une nouvelle vision, amplifiée, de la période respective et de ses conséquences sur la culture roumaine, par l'élargissement de l'aire de documentation. *Elle peut être réalisée seulement à l'aide d'une recherche portée directement sur un des plus importants témoins de l'époque, encore insuffisamment invoqué en instances : la presse de la période 1944-1965.* Dans la plupart des situations invoquées ci-dessus, les articles, les études et les livres parus ont été le fruit de l'investigation individuelle. Dans l'avenir, le travail en équipe permettra d'identifier et de détailler des surfaces plus grandes à travers des recherches basées sur l'étude exhaustive des publications de l'époque. S'impose ainsi une périodisation des recherches, étant visées les périodes suivantes :

1) 1945-1947, période pendant laquelle se configure le processus de renversement des valeurs et destruction des modèles culturels autochtones à la suite de l'importation de l'idéologie communiste. Pendant les premières années ont continué à se manifester, de manière de plus en plus faible, jusqu'à leur annihilation complète, des formes de la culture nationale. Peu après, néanmoins, l'atmosphère du monde littéraire est surtensionnée et donne l'occasion aux opportunistes de spéculer le vide de représentation par l'autorité acquise. Ils utilisent une gamme large de pratiques pour se mettre au service des nouvelles forces populaires, pour parvenir au niveau politique, social et artistique. L'étape est précédée, à partir de la deuxième moitié de l'année 1944, par le phénomène d'épuration qui a duré plusieurs années et a connu des formes d'attaque comme le philogermanisme et l'antisoviétisme, qui engloberont ultérieurement aussi les « ennemis » du prolétariat. En même temps, il faut tenir compte des obligations imposées par la Commission Alliée de Contrôle de la Roumanie, établies par Armistice, ainsi que de l'adaptation de la législation roumaine en vue de participer à la Conférence de Paix. A celles-ci s'ajoutent une série de mesures concernant les publications et le livre en général, les associations et les institutions de culture nouvellement créées, lesquelles jouent un rôle déterminant dans le cadre des changements et de l'horizon d'attente fraîchement créé.

2) 1948-1953, période pendant laquelle s'impose la dictature du prolétariat, se manifestant par une série de reformes antidémocratiques, destinées à limiter les libertés individuelles et à intensifier le contrôle exercé par le parti des ouvriers sur toutes les sphères de l'activité humaine. L'Etat réinstalle la censure, et le P. M. R. (Partidul Muncitoresc Român/ Le Parti des Ouvriers Roumains) agit idéologiquement sur et la littérature et l'art, son cible étant la sphère de la culture en général. Le signal public de ces interventions est la critique et l'interdiction de la poésie arghezienne (article de „Scânteia", le 5 janvier, 1948), la négation de l'œuvre musicale de Mihail Jora et d'autres compositeurs, le blâme de l'impressionnisme et du formalisme dans les arts plastiques. Les accusations de formalisme, décadentisme et cosmopolitisme détruisent des carrières. L'alternative à tout cela est le réalisme socialiste et le culte de la personnalité de Staline. L'effet de ces modèles sur la culture roumaine sera dévastateur par ses conséquences. Le proletcultisme devient maître tout-puissant.

3) 1953-1956, étape d'apparent relâchement, comprise entre la mort de Staline et la Révolution hongroise. En réalité, pendant cette période la culture roumaine, par tout ce qu'elle possédait de bon, de plus valeureux, était emprisonnée, au propre et au figuré. Simultanément à la « chasse de sorcières » se consolide le nouveau modèle culturel, dans lequel on réserve aux écrivains le statut de combattants sociaux. « La crise de la culture » et « le procès de la modernité » facilitent, chacune à son tour, la voie du réalisme socialiste.

4) 1957-1959, années caractérisées par la perpétuation inaltérée du dogmatisme politique, surtout dans la critique littéraire, dont les torsions idéologiques font sentir pleinement leur présence dans l'existence et dans la création. Au fur et à mesure que la vie littéraire se renouvelle avec des lumières orientatrices, cesse la marginalisation de certains des grands écrivains, mais en ce qui

BDD-A20411 © 2011 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:53 UTC)

concerne la majorité de ceux-ci, on peut invoquer plutôt le destin collectif, à l'intérieur duquel le sort personnel se manifeste, avec quelques petites déviations, comme un dénominateur commun. Les exceptions, certes, renforcent la règle.

5) 1960-1965, période qui signifie un relâchement des influences idéologiques sur le phénomène littéraire et dont la première conséquence est l'apparition de la littérature originale d'une génération qui (re)met sur son étendard les marques de l'esthétique.

Par l'intermédiaire de ces détails de périodisation on peut ajouter de nouveaux éléments concernant l'image générale. Ils concernent la *reconsidération* de certaines des lignes de force, encore insuffisamment définies, et l'*approfondissement* des phénomènes qui se sont avérées représentatives pour toute la période, marquée par l'ingérence brutale du politique dans la vie littéraire. Le surplus d'information est offert par quelques types d'activités, bénéfiques pour l'objectif que l'on s'est proposé : a) identification des sources d'informations, b) élaboration des instruments de travail et de la méthodologie nécessaire à cette vaste recherche ; c) identification des sous-thèmes clé ; d) le rôle des personnalités de première importance impliquées dans la vie culturelle de l'époque.

Une nouvelle image, panoramique, de l'époque tient compte de trois niveaux de références :

1. Au niveau **conceptuel**, il est nécessaire de clarifier – à travers de développements successifs, historiques, idéologiques et littéraires – les termes-clé de la période. En ce sens, s'impose l'identification de toutes les sources d'informations, sous n'importe quelle forme, dès traités, études, anthologies jusqu'aux articles et bases de données publiés, tant au passé qu'à présent, concrétisés dans une bibliographie en même temps essentielle et compréhensive. A leur tour, la *bibliographie* et le *corpus* de textes relève l'importance de trois types de matériaux documentaires :

(1) Travaux d'histoire, synthèses d'histoire littéraire, tomes de mémoires, et collections de documents signées par certains des plus connus analystes et spécialistes de la problématique des événements politiques, sociaux, culturels et littéraires de la période déterminée [1]. Les études respectives contiennent des gisements de faits et de données nécessaires pour la compréhension du contexte politique, social et culturel dans lequel s'est déroulée la vie littéraire des premières deux décennies de régime communiste en Roumanie, et aussi des interprétations de la période lorsque, en même temps que les processus internes, s'est manifesté et s'est imposé le modèle soviétique dans la littérature et dans l'art.

(2) Publications (revues et journaux) éditées pendant la période 1945-1965, qui ont consigné dans leurs pages les événements les plus significatifs de la vie littéraire, et, au sens large, culturelle roumaine. Dans tous ces journaux et revues, qui comptent plus de quelques centaines, dans des proportions qui diffèrent d'un cas à l'autre – de l'orientation thématique au public cible, des sources financières venant de la filière politique aux faibles moyens de subsistance – le phénomène vivant de « l'histoire du moment » se déroule sous la forme d'un authentique spectacle dirigé de l'ombre, à travers des leviers utilisés de plus en plus brutalement par les leaders politiques du parti communiste et par leurs acolytes.

Leur diversité thématique, territoriale et chronologique met en évidence un large spectre de manifestation, de publications dont l'activité avait commencé avant 1944 [2], à celles créées alors [3] et ultérieurement, jusqu'à l'agonie et la disparition, l'un après l'autre, de tous les journaux et de toutes les revues considérés incommodes. Une recherche détaillée effectuée concernant ceux-ci, mais surtout concernant ceux d'essence culturelle apportera un grand nombre d'éléments nouveaux, de reconsidération, pour le relief social, tellement agité, de la période.

(3) Des textes et des travaux représentant la « voix officielle » de la nouvelle politique littéraire, telle qu'elle s'est manifestée, par étapes, dans la période 1945-1965 [4]. Par leur contenu d'idées explicite, inclusivement en ce qui concerne le manque d'équivoque des termes, les études et les articles auxquels nous nous référons manquent de clémence par rapport aux traditions et aux anciennes valeurs esthétiques, par rapport aux erreurs ou au passé politique de certains des écrivains, par rapport à la modernité. « La voix » officialisée impose la haine de classe, l'internationnalisme rouge, les slogans du

BDD-A20411 © 2011 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:53 UTC)

proletcultisme, prêchant une littérature sociologisante, engagée, réaliste - socialiste, où l'écrivain était exhorté à défendre son propre vécu en vue d'expérimenter, par ses sentiments artistiques, le vécu des masses prolétaires.

2. Au niveau **méthodologique**, la seule approche capable d'assurer la réalisation d'une carte complète et convaincante des rapports de forces littéraires dans le système totalitaire de la période 1945-1965 est celle pluridisciplinaire. S'impose, donc, la nécessité d'utiliser, à côté des instruments de la critique esthétique et culturelle, les « outils » de domaines interférents comme la politologie, la nouvelle critique sociologique, l'historisme post-structuraliste. Ceux-ci ont en vue le nouveau historisme (dont les bases ont été mises par la filière Foucault-Greenblatt), le postulat de l'unité entre divers types de discours de certains épistèmes/ époques/ régimes/ ainsi que l'hypothèse que les relations discursives expriment en essence des relations de pouvoir. Une telle perspective s'est avérée utile dans l'analyse du réalisme soviétique et soviétisant. [5] Aussi salutaire pour une recherche détaillée s'avère la notion de « champ social » [6] (comme distribution polaire des forces) étendu au champ artistique concernant le modèle de l'organisation sociale comme réseau de champs enchaînés et situés parfois en relations antagoniques, comme, par exemple, ont été le champs littéraire et celui politique pendant la dernière décennie de communisme roumain. A l'élucidation du sujet contribue, aussi, l'analyse rhétorique du discours idéologique [7] par l'intermédiaire de laquelle on peut extraire les termes-clé de l'idéologie communiste ainsi que diverses acceptions (manipulations/ modifications) que cette idéologie a utilisé pour la période mentionnée.

En même temps, il faut avoir en vue la clarification et la concrétisation des concepts essentiels, dont proéminents sont le *proletcultisme* (la promotion de la culture prolétaire pure parallèlement au rejet violent de la tradition) et le *réalisme socialiste*, comme orientation idéologique-littéraire ayant au centre de la création l'idée de l'art à message, soumise aux dogmes marxistes-léninistes et à la commande sociale (politique). Ces concepts, dont les sens et les acceptions sont vagues et générateurs de confusions dans certains des travaux existants jusqu'à présent, ont été explicités partant de leurs implications multidisciplinaires, appartenant aux sphères de l'idéologie, de la politique, de l'histoire et de la littérature.

Conformément aux trajets thématiques prioritaires, se détachent préliminairement quelques directions opérationnelles : a) le phénomène des démasquages et des épurations avec toute leur chaîne de conséquences ; b) l'instauration des concepts de réalisme socialiste et proletcultisme ; c) l'attaque contre la modernité et la crise des valeurs déclenchée par l'inversement des rapports dans la dispute l'art pour l'art *versus* l'art avec tendance ; d) l'apparition du concept d' « homme nouveau » dans notre littérature, signalant l'intrusion du politique dans le message artistique ; e) le statut de l'écrivain et le régime de récompenses ou de restrictions qui agit du fief de l'idéologique.

3. Le troisième niveau de référence vise l'ouverture d'une nouvelle perspective sur la compréhension et l'interprétation du processus de dissolution des paradigmes littéraires et culturelles antérieures. La position conquise par la « nouvelle littérature » au détriment de celle de l'entre-deux-guerres se base sur des arguments de force politique et sur la falsification, à travers des interprétations tendancieuses, par censure totale ou par éditions « crochetées », de l'ancienne littérature. Le phénomène est facile à mettre en évidence par la confrontation « en miroir » des logiques argumentatives de l'époque de l'instauration du régime communiste en Roumanie, d'un côté, avec la « vision » contemporaine des périodes ante- et postcommuniste, de l'autre côté.

Les révélations ci-dessus, issues de la consultation directe et minutieuse de la presse des deux décennies respectives, pourront refaire chronologiquement l'information dans le cadre de thématiques par sujets et « rubriques », dont nous pouvons énumérer : a) articles qui exposent des programmes littéraires ; b) le processus des épurations dans la culture; c) enquêtes littéraires ; d) transformation et politisation graduelle du S. S. R ; e) les deux cultures ; f) le rejet de la modernité (reflété premièrement dans le cas de grands écrivains, tels Tudor Arghezi, Ion Barbu, Lucian Blaga et partiellement George Bacovia); g) la réfutation de la critique esthétique, visant surtout Titu Maiorescu, Eugen Lovinescu et

BDD-A20411 © 2011 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:53 UTC)

G. Călinescu ; h) l'œil vigilent, de Argus, à toute déviation vers le cosmopolitisme de la politique culturelle ; i) orientation des écrivains vers les masses et leur implication dans la vie sociale ; j) le modèle soviétique et son concours à la « construction de l'homme nouveau » ; k) l'amélioration de la condition de l'écrivain en fonction des ...conditions politiques, etc.

Tout cela pourrait assurer un nombre suffisant d'arguments, dont beaucoup seraient nouveaux, destinés à reconstituer l'horizon idéologique et culturel de la période 1945-1965.

REFERENCES:

[1]. Parmi les auteurs qui ont réalisé des études approfondies concernant l'époque il y a : Gheorghe Buzatu, Ruxandra Cesereanu, Mircea Coloşenco, Florin Constantiniu, Victor Frunză, Dinu C. Giurescu, Ioan Lăcustă, Dumitru Micu, Florin Mihăilescu, Eugen Negrici, M. Nițescu, Vasile Pascu, Al. Piru, Marian Popa, Ana Selejan, Stelian Tănase, Pavel Țugui.

[2]. « Acțiunea », « Albatros », « Adevărul », « Ardealul », « Argus », « Arta liberă », « Bilete de papagal », « Bis », « Carpații », « Cele trei Crişuri », « Contrapunct », « Cotidianul », « Cronica », « Dacoromania », « Dacia rediviva », « Democrația », « Drapelul », « Drum nou », « Duh şi adevăr », « Ecoul », « Evenimentul », « Familia », « Fapta », « Gând şi slovă oltenească », « Gorjanul », « Jurnalul », « Luceafărul », « Lupta Ardealului », « Luptătorul bănățean », « Meridian », « Opinia », « Ordinea », « Pământ românesc », « Provincia », « Ramuri », « Revista Banatului », « Revista Fundațiilor Regale », « Revista tineretului », « România liberă », « România literară », « Semnalul », « Simetria », « Societatea de mâine », « Sympozion », « Spectator », « Timpul », « Tinerețea », « Tânărul muncitor », « Tribuna poporului », « Tribuna românească », « Tribuna Transilvaniei », « Ultima oră », « Universul », « Universul literar », « Vestul », « Viața », « Zarathustra », et autres.

[3]. « Abecedar literar », « Agora », « Albina", « Alba Iulia », « Almanahul literar », « Avântul », « Banatul », « Caiet de poezie », « Clopotul », « Contemporanul », « Cum vorbim », « Democratul », « Democrația », « Dreptatea », « Expresul », « Gazeta portului », « Facla » (Brăila), « Flacăra », « Flacăra literară », « Frontul plugarilor », « Gazeta literară », « Jurnalul de dimineață », « Jurnalul literar », « Înainte » (Brăila, Craiova, Reşița, Oradea), « Liberalul », « Libertatea », « Lupta de clasa », « Lumea », « Lumina », « Moldova liberă », « Momentul », « Națiunea » (Bucureşti, Cluj), « Oraşul », « Orizont », « Păreri tutovene », « Popas literar », « Ramuri », « Răspântia », « Rampa nouă ilustrată », « Revista cercului literar », « Revista de filosofie », « Revista literară », « Scânteia », « Scânteia tineretului », « Studentul român », « Studii literare », « Tribuna nouă », « Tribuna poporului », « Țara nouă », « Victoria », « Viitorul », « Veac nou », « Zorile Romananțului » et autres.

[4]. Chapitre concernant des études et articles signés par Pavel Apostol, Silviu Brucan, Iosif Chişinevschi, Paul Cornea, Nestor Ignat, Nicolae Moraru, M. Novicov, Miron Radu Paraschivescu, Lucrețiu Pătrăşcanu, Leonte Răutu, N. Tertulian, Sorin Toma, Ion Vitner et autres.

[5]. Matthew Cullerne Bown, *Art under Stalin*, Holmes and Meier Publishers, New York, 1991; Igor Golomstock, *Totalitarian Art in the Soviet Union, the Third Reich, Fascist Italy and the People Republic of China*, Harper Collins, 1990; Thomas Lahusen, *How Life Writes the Book: Real Socialism and Socialist Realism in Stalin's Russia*, Cornell University Press, 1997.

[6]. Voir surtout Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art, Genèse et structure du champ littéraire*, Seuil, 1992, traducerea românească în 1998.

[7]. Françoise Thom, *La Langue de bois*, Juillard, 1987, traduction en roumain en 1993; Richard Harwey Brown, *Writing the Social Text: Petics and Politics in Social Science Studies*, De Gruyter, 1992; Paul Chilton, *Analysing Political Discourse*: The Theory and Practice, Routledge, 2004.

BDD-A20411 © 2011 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:53 UTC)